

Nell ou Ambre — Extrait gratuit !



Mention légale

Ce livre de fiction présente des situations à caractère sexuel. Il est réservé à un public averti de + de 18 ans.

Il est interdit de reproduire une partie quelconque de ce livre sans l'autorisation écrite de l'auteur et de l'éditeur. Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés.

Copyright 2018 Ji Bocis

Publié par les Éditions Ji Bocis

1. Soirée impromptue



Ambre et toi, Nell, étaient deux belles amies. Vos couples s'entendaient à merveille et partageaient maintes activités. Elle et toi vous amusiez souvent à comparer vos corps nus dans les miroirs du sauna : d'une part Ambre, la brune noir de jais à la peau si blanche, et de l'autre toi Nell, la douce blonde à la gerbe d'or. Avec tes formes fermes et bien remplies, tu en attirais plus d'un, mais tu ne pouvais t'empêcher de penser que ton romantisme naturel et les devoirs de ta maternité — tu avais deux enfants en bas âge — te plaçaient en retrait par rapport à son amie. À dire vrai, tu jalousais un rien Ambre, la brune souple et véloce, pour ses aventures, pour le plaisir qu'elle prenait sans retenue ici et là.

Vendredi soir, Ambre était venue vous rendre visite à l'improviste. Renaud, ton mari, avait ramené un copain, un certain Pik, le genre pseudo artiste, affublé d'une veste en vieux cuir bariolée de tags fluorescents. Il resta dîner puis roula des joints en causant de choses et d'autres sur un fond de rock métal. Ambre et toi échangèrent un regard entendu : tout compte fait, au rythme des tafs qui tournaient, c'était plutôt amusant.

Ambre, toujours volubile, parvint à attirer l'attention de Pik ; tu le surpris de temps à autre à la toiser vaguement intrigué. Tu reconnaissais ce besoin coutumier chez ton amie de plaire à quiconque.

Il se faisait tard. Vos hôtes étaient un peu trop gais pour prendre l'un sa moto, l'autre son auto.

« Restez dormir », proposa Renaud. « Le salon est à vous : Ambre sur le sofa et voilà pour toi Pik », fit-il en déroulant un matelas gonflable sur l'épaisse moquette parsemée de miettes de pain et de brins de tabac doré.

Étendue à côté de Renaud, malgré la brume de la marijuana, tu tardais à trouver le sommeil. Tu ne dormais toujours pas quand tu crus entendre, comment dire..., des halètements. Tout sourire, ton imagination galopait : Pik sur Ambre, Pik dans Ambre, Ambre sous Pik, ah ah ah ! S'ébattaient-ils sur la moquette ou sur le canapé ? Mais... c'est que tu ne trompais pas ! Un cri déchira l'air, puis s'ensuivirent ces gémissements si féminins, entre douleur et supplication, étouffés toutefois. L'ouïe aux aguets et soudain impatiente (de quoi au juste ?), ton cœur battait la chamade. Ton instinct guida ta main droite à ton sexe. Ce n'était pas ton habitude, mais là... tu flattas tes lèvres puis frottas ardemment ton bouton d'or. Le temps pressait, tu tentais désespérément de rattraper les amants, tu voulais t'assouvir, tout de suite ! Le plaisir monta, très fort, presque douloureux puis intense, autant de fois qu'il plut à ton doigt judicieusement placé de le renouveler.

Quand tu revins à toi, le calme régnait de nouveau, le silence à peine troublé par la respiration régulière de Renaud à tes côtés. Lui n'avait absolument rien entendu. Tu t'endormis vite en songeant tu avais peut-être exulté en même temps qu'Ambre.

Au camping



La brune Ambre, irrésistible briseuse de couples ! Fieffée salope ? Bah, quoiqu'ils disent, les hommes préfèrent les salopes. (pensée de Nell).

Vous étiez arrivées la veille, Ambre, toi et les enfants, dans ce camping pour familles naturistes et cette réflexion te venait déjà à l'esprit. Tu en avais presque honte, mais tu connaissais ton amie et son comportement ne te surprenait pas.

Il suffisait par exemple d'observer Ambre *s'amuser* à la buvette. Juchée sur un haut tabouret face au bar en canisse, elle se penchait légèrement en avant pour aspirer la paille dans son cocktail de jus de fruits et montrer ses fesses que, de temps à autre, elle écartait effrontément révélant ainsi sexe et anus dans la lumière rasante de fin d'après-midi. Une telle audace, frisant l'indécence, dérangeait presque celui qui remarquait ce manège la première fois. Mais on y prenait vite goût ! Nombre d'hommes en couple venaient au bar en fin de journée pour s'en délecter discrètement : le cul d'Ambre, naturellement ouvert, était tout simplement à *prendre*. L'impression se confirmait lorsqu'on regardait son joli visage de profil, ses lèvres bien dessinées, son nez mutin, un rien pointu, et sa longue chevelure noir de jais négligemment nouée dont une partie cascadaient librement sur ses épaules. Très soigneuse de son apparence, Ambre, ouvrant ainsi ses orifices, allait à l'essentiel : surprendre, envouter, et en profiter.

La nuit tombée, au restaurant et ensuite à l'heure des jeux de société — le camp naturiste formant une grande famille — elle était l'une des rares à demeurer nue parmi les estivants en vêtements légers. Elle dînait avec toi et tes deux enfants puis, s'étant fait rapidement nombre d'amis, elle naviguait de table en table trouvant toujours un public pour l'accueillir et l'écouter. Ambre aimait cette ambiance familiale, et ses fugaces provocations ne l'empêchaient nullement de traiter chacun avec beaucoup de respect. Les épouses, relativement rassurées, la toléraient ; quant aux plus méfiantes, sa présence dans la salle commune leur permettait de l'avoir à l'œil. Mais, très vive d'esprit, Ambre se montrait suffisamment habile pour tomber les maris, obnubilés par son jeu de tous les instants mais assez discrets pour éviter tout scandale.

Mille et une parties de cache-cache ainsi s'engageaient. Au Monopoly par exemple, sous la grande table de bois, elle effleurait en douce une pine dressée sous un short tandis que les mains baladeuses de son fortuné propriétaire goûtaient à la fermeté des cuisses de la belle. Une fois, elle alla même jusqu'à guider sous la nappe un doigt complice dans l'exploration plus ou moins approfondie de sa féminité. Ses maris d'un jour, ainsi les surnommait-elle, s'arrangeaient pour la prendre à la sauvette, sur la banquette d'une caravane, dans une tente

délaissée par les enfants partis à la piscine, ou bien, furtivement, debout contre le mur où, de l'autre côté, les campeurs prenaient joyeusement leur douche. Elle agissait sans aucun scrupule, il ne s'agissait jamais que d'amusettes insignifiantes ; mais torrides.

Toi Nell, tu connaissais les entourloupes et les secrets de ton amie, du moins ce qu'elle t'en contait, car sa modestie naturelle l'incitait à rester discrète. Une fois pourtant, tu la surpris à son insu, de l'autre côté du haut talus qui délimitait le camp. Tu t'étais aventurée par hasard, et heureusement sans les bambins, jusqu'à cet endroit généralement désert. C'était bien Ambre dans ses baskets blanches accroupie face à un bel homme nu auquel elle taillait une pipe avec assiduité. Trop absorbés, les amants ne remarquèrent pas ta présence. Mais... tu connaissais cet homme ! N'était-ce pas à toi, d'abord, dès le premier soir, qu'il avait fait des avances ? Te trouvant peut-être trop réservée, il s'était rapidement tourné vers Ambre dont le manège sur le grand tabouret n'avait pu lui échapper. La pipe te sembla interminable. Enfin, il poussa Ambre sur l'herbe tendre et l'empala directement. Sans la moindre retenue cette fois, Ambre criait son plaisir, ses jambes nouées au dos de son cavalier. Quand il se retira, l'air assouvi, tu crus, non sans une pointe de regret, l'acte accompli. Mais il n'en était rien. Ambre se retourna le derrière frétilant. Tu n'avais jamais vu des êtres faire l'amour que dans de rares films pornos, plutôt médiocres. Là pourtant, tu assistas à une authentique levrette, menée couilles battantes et dans les règles de l'art. Oubliant toute gêne et le risque d'être toi aussi surprise, tu regardais. La levrette était ta position favorite, tu ne manquais pas de la réclamer à ton mari et à tes amants épisodiques. Ambre, folle, hurlait et semblait danser au rythme de cette bite qui sans conteste assurait. Le bel homme n'avait cessé de masser l'anus d'Ambre. Sa bouche maintenant ne faisait plus qu'un avec ce dernier. Son doigt s'y introduisait de plus en plus profondément tandis qu'Ambre se laissait faire avec délice. Son gland rose se pressa contre le trou ouvert face au ciel puis sa bite, lentement mais sûrement, trouva sa voie. Pratiquement assis sur Ambre, il l'enculait jusqu'à la garde sous ton regard indiscret. Puis enfin ils jouirent...

Tu t'éloignas sur la pointe des pieds. Tu venais de voir ton amie prise par tous ses orifices. Lourd secret dont tu n'étais pas fière. Profondément agacée d'être en reste, d'avoir laissé en quelque sorte ta place à Ambre, tu rageais d'impuissance. Tu rêvais trop, c'était cela. Ne fuyais-tu pas ainsi les réalités du quotidien, *contrairement à Ambre* qui savait faire tourner les événements en sa faveur ? Qui jouissait, elle !

Votre semaine de vacances — vos époux respectifs ne prendraient leur congé que plus tard cet été — s'achevait. Dans le train du retour, Ambre comptait *ses maris* sur les doigts de sa main.

— Voyons, un, deux, trois... Puis elle se tut et reprit, cinq ! La semaine des mariages ! s'exclama-t-elle éclatant de rire.

— Avec leurs lunes de miel ! ajoutas-tu en souriant, sincèrement heureuse pour ton amie.

— Oh oui, et quel pied, j'ai joui comme une folle... en catimini, à la sauvette avec le risque d'être prise sur le fait. Hyperexcitant.

— Tu vas le raconter à Julien ? hasardas-tu.

— Certainement pas !

— Pourquoi ? Tu n'as aucun tabou, tu les brises tous.

— Aucun tabou ? Tu en as de bonnes, toi.

— Ah ! Alors c'est quoi un tabou, Ambre ?

— Quelque chose que l'on sait, mais dont on ne parle pas.

— D'accord, mais ouvrir son sexe à tout vent, c'est briser un tabou non ?

— Allons Nell, toi aussi tu as tes petites aventures ! Les as-tu jamais racontées à Renaud ? Tu ne lui cachais rien, sa réponse ne te surprit pas.

— Ce n'est pas pareil.

— Ah bon !

— Je t'admire, Ambre ! Ta façon de t'offrir, ta facilité... Moi, je ne sais pas y faire, à côté de toi.

Elle ne se laissa pas distraire par ta sincère flatterie et revint au vif du sujet.

— Sais-tu qu'on peut *apprendre* à briser ses tabous ?

— Oui, on raconte tant de choses à ce sujet. Mais chez toi, c'est inné, tu brises le tabou, un point c'est tout, tu es ainsi.

— Pour certains tabous, oui si tu veux. Mais j'ai dû apprendre à en briser d'autres que moi-même j'ignorais, et j'apprends encore.

— Ah, intéressant ! fis-tu assez surprise. Mais que te reste-t-il donc à apprendre ?

— Une foule de choses, d'univers, de perspectives, de façons de voir.

—...

— Tu souhaites vraiment savoir ?

— Mais oui, Ambre.

— Soit. Tu seras bien la seule à *savoir*. J'ai un Maître, il s'appelle Waldo.

— Un Maître ?

— À qui j'obéis corps et âme.

— C'est donc lui qui t'a enseigné à... t'offrir de la sorte ?

— Non, ça c'est dans mes gènes, te glissa-t-elle en clignant de l'œil.

— Alors, quoi ?

— Écoute Nell, le plus simple est d'essayer. Voudrais-tu ?

— Je ne sais pas... Oui, pourquoi pas ?

— Réfléchis. Es-tu prête à devenir son esclave ?

— C'est quoi ce plan ? Violent ? Sado-maso ?

— Non, pas vraiment. Waldo est maître-fesseur. Il sait parfaitement jusqu'où ne pas aller et il ne pratique que la fessée.

— Ah, la fessée érotique...

— Oui et non. Ce n'est pas comme un type qui te donne la fessée pour mieux te baiser, mon mari m'en colle très souvent. Waldo est un professionnel de la fessée, c'est autre chose. Voilà, tu sais tout. Si tu as envie d'essayer, note son adresse. Mais, vois d'abord si tu es bien décidée à faire tout ce qu'il te demandera. Rien de plus, rien de moins. Sinon, ses fessées ne t'enseigneront rien, elles te feront mal, c'est tout. Waldo est très compétent, très compréhensif, mais très strict.

Le train filait. Les enfants s'étaient endormis et Ambre somnolait. Tu songeais aux tabous, ces choses qu'on savait, mais que l'on taisait. Toi, tu ne raconterais pas à Ambre que tu l'avais surprise puis longuement observée se faire prendre par un homme... et encore moins lui dire que tu aurais volontiers permis à cet homme, justement, d'aller et venir entre tes jambes — oui ici dans ce camping familial, oui à la sauvette — si elle, Ambre, ne te l'avait pas soufflé... Renaud, ton mari, connaissait ton corps dans ses recoins les plus secrets et il ne manquait pas de les exploiter à merveille pour te faire exulter, certes. Mais cela te sembla soudain bien en deçà de la partie de plaisir à laquelle tu avais assisté. Pas de sodomie et, surtout, rien de cette sauvagerie, de cette perte totale de contrôle à laquelle s'abandonnait Ambre. Et puis oui, tu étais amoureuse, un peu, de *cet homme* que tu avais si brièvement rencontré ; ses façons te plurent dès votre premier contact. Même si tu n'avais rien tenté de comparable à Ambre pour l'attirer, tu aurais vendu ton âme pour passer entre ses mains. Ce sentiment n'avait pas effleuré ton amie qui, si habilement, savait faire la part des choses, taboues ou pas.

Quant à Waldo, en effet, cela demandait réflexion. La piste semblait intéressante, il te fallait d'une manière ou d'une autre, sortir de ta torpeur pseudo-romantique et rebondir. Tu étais bien mariée, tu avais enfanté et tu en étais très heureuse. Mais tu t'étais un peu oubliée, voire négligée. Tu devrais désormais mener ta vie familiale sans perdre de vue ce que ton être intime exigeait. Tu devais briser tes tabous, pas comme Ambre bien sûr, mais simplement à ta façon. Quoique. Te plier à la volonté d'un maître, faire de toi son objet était-ce la meilleure solution ? Cela semblait contradictoire. Ce n'était peut-être qu'une étape (initiatique ?) à franchir. Mais Ambre elle, si libre, si libérée, avait décidé d'obéir. Pour aller plus loin encore, *découvrir de nouvelles perspectives, des territoires inexplorés...* Tu demandais à voir.

Lire la suite ?

SI VOUS SOUHAITEZ LIRE LA SUITE :

- Amazon : <https://www.amazon.fr/Nell-ou-Ambre-Ji-Bocis-ebook/dp/B079Q46P8K>
- Kobo-Fnac : <https://www.kobo.com/fr/fr/ebook/nell-ou-ambre>
- Apple : <https://books.apple.com/fr/book/nell-ou-ambre/id1346970301>

Détails et opinions des blogueurs des lecteurs : Cliquer [Sur mon blog](#)

© Ji Bocis

Web : www.jibocis.work

Contact : [@jibocis](#)

Du même auteur

Sur les plateformes (Kobo-Fnac, Amazon, Apple)

- La serveuse nue (Rita) (2022)
- Nell ou Ambre (2018)
- Jardin secret (Clara) (2016)
- Les pépins d'un voyeur (2016)

Ailleurs

- Marie, sans pudeur (2022)
- Inconnue malgré elle (2021)
- Blonde (2021)
- La thérapie de Vienne (2021)
- Sucrer n'est pas tromper (Les chandeliers) (2021)
- Nell ou Ambre — Extrait gratuit (Les 2 premiers chapitres) (2021)
- Le clip de Michella (2018)
- Fille au parc (2018)
- Vous en portez des piercings vous ? (2016)

© **Ji Bocis**

Web : www.jibocis.work

Contact : [@JBocis](https://twitter.com/JBocis)

À propos de l'auteur

Ji Bocis écrit des contes érotiques à la main. Il s'agit d'histoires, fictives ou authentiques, souvent avec une touche d'humour.

Voici son site web : WWW.JIBOCIS.WORK

Vous y trouverez son actualité et des contes érotiques en lecture gratuite.

N'hésitez pas à **vous y abonner gratuitement** : vous ne manquerez ainsi aucune publication et **vous aurez accès à des textes disponibles nulle part ailleurs car réservés aux abonnés.**

Vous souhaitez contacter Ji Bocis ?

Écrivez-lui ici [@JBocis](https://twitter.com/JBocis), il ne manquera pas de vous répondre.